
ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JORDAN FIRSTMAN
CLUB KID
AU CINÉMA LE 4 NOVEMBRE
METROPOLITAN FILMEXPORT
A24

METROPOLITAN FILMEXPORT et A24

Présentent

Une production Topic Studios et Tango

Un film de Jordan Firstman

CLUB KID

Jordan Firstman
Reggie Absolom

Scénario : Jordan Firstman

Durée : 2h02

Sortie nationale : 4 novembre 2026

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :
METROPOLITAN FILMEXPORT

29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :
HOPSCOTCH Cinéma
25 rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 Paris
Alexis Delage Toriel & Pierre Galluffo
adelagetoriel@hopscotch.one
pgalluffo-projet@hopscotch.one

L’HISTOIRE

Peter (Jordan Firstman), organisateur de soirées branchées à New York, mène une existence aussi effrénée qu’insouciante, rythmée par les nuits festives et les excès. Sa vie bascule lorsqu'Arlo, le fils de 10 ans dont il ignorait l'existence, frappe à sa porte. Dépassé par ce rôle de père qu'il n'avait jamais envisagé, il est rapidement conquis par le charme et la spontanéité de l’enfant. Au fil du temps, un lien aussi inattendu que profond se tisse entre eux, et Peter découvre enfin qu’il existe une vie au-delà de la prochaine fête.

NOTES DE PRODUCTION

UNE RELATION PÈRE-FILS RÉINVENTÉE

Pour son premier long métrage, Jordan Firstman, scénariste, acteur et réalisateur, signe une comédie aussi réjouissante qu'émouvante, pleine d'humour et de tendresse, autour d'un trentenaire organisateur de soirées dont la vie bascule lorsqu'il fait la connaissance de son fils de 10 ans dont il ignorait l'existence jusque-là.

Jordan Firstman (*I Love L.A.*) incarne Peter, clubbeur professionnel qui, depuis dix ans, sillonne les nuits new-yorkaises les plus débridées avec ses amis, comme son associée Sophie (Cara Delevingne) et sa bande de « club kids » queer (Saturn Risin9, Alaska Riley, Miss Benny, Nigil Whyte, River Moon, David Peck, Jack Cameron Kay). Quand une Britannique (Kirby Howell-Baptiste) débarque chez lui, en compagnie d'Arlo (Reggie Absolom), 10 ans, en lui affirmant qu'il s'agit de son fils, la vie de Peter est aussitôt chamboulée. Totalement pris au dépourvu, mais résolu à s'occuper de l'enfant, Peter sollicite Oscar (Diego Calva), séduisant travailleur social qui l'aide à surmonter les obstacles de l'administration new-yorkaise de la protection de l'enfance. Jusqu'à ce que la dure réalité de la vie d'adulte l'oblige à assumer ses choix de vie et ses nouvelles responsabilités.

Présenté au festival de Cannes où il a déclenché une véritable guerre d'enchères entre plusieurs distributeurs internationaux et éclipsé bien des films de la compétition officielle, CLUB KID est imprégné de l'alchimie irrésistible entre Firstman, le jeune débutant Reggie Absolom et une formidable galerie d'acteurs non professionnels. Le film nous plonge dans l'univers vibrant de la vie nocturne new-yorkaise contemporaine que Firstman et son équipe technique, à commencer par le chef-opérateur Adam Newport-Berra (L'INVITATION), ont captée, en décors réels, pendant l'été 2025.

Bousculant les normes traditionnelles de la relation père-fils, CLUB KID s'impose comme un film attachant et constamment surprenant qui frappe en plein cœur et laisse un sentiment doux-amer. En abordant la parentalité et la famille – disparue ou ressuscitée, choisie ou recomposée –, le film se révèle universel.

« C'était formidable de voir des femmes de 70 ans venir à ma rencontre après des projections, les larmes aux yeux », rapporte Firstman. *« Pour une raison ou pour une autre, cette histoire qui, a priori, est très éloignée de leur quotidien les touche parce que, au fond, le film parle d'un personnage qui grandit et qui mûrit. C'est un point de passage obligé pour nous tous. Pour une poignée de privilégiés, il se produit au moment où il est 'censé' se produire, mais pour la grande majorité, c'est un cheminement chaotique, lent et qui n'a rien d'une ligne droite. »*

CLUB KID est produit par Alex Coco (ANORA), Galen Core (LURKER), Ryan Heller (A REAL PAIN), de Topic Studios, et Michael Bloom (LEAVE NO TRACE). Par ailleurs, Topic Studios a financé le film avec Stay Gold Features.

« Le film parle avant tout du regard que porte Peter sur lui-même et de la manière dont les autres peuvent réveiller en lui des pans de sa personnalité et de son être profond qu'il avait délaissés », reprend le réalisateur. *« Je crois que beaucoup de gens, quels que soient leur âge, leurs origines, ou leur sexualité, ont eu, un jour, le sentiment que leur vie stagnait et ont souhaité faire bouger les lignes, sans avoir les ressources ou l'énergie nécessaire pour y parvenir. Je crois qu'avoir des enfants provoque ce changement chez beaucoup de gens et c'est d'ailleurs ce que je trouve magnifique quand on devient parent. On ne peut plus rester léthargique car un petit être compte sur vous pour grandir, apprendre et vivre. »*

« Dans CLUB KID, Peter et Arlo sont tous les deux un peu perdus, mais ils trouvent un terrain d'entente en s'aidant mutuellement à grandir de manière inattendue », indique Reggie Absolom qui tient ici son premier rôle au cinéma. *« Leur relation est très particulière, mais le film montre que lorsqu'on rencontre des gens vers qui on ne serait pas forcément allé naturellement, ça peut changer notre vie. Parfois, ce sont les personnes dont on n'attend rien qui nous en apprennent le plus et qui peuvent nous permettre de trouver notre place. »*

AUX ORIGINES DU PROJET

En 2023, Jordan Firstman, à la fois auteur, metteur en scène, acteur, humoriste et star des réseaux sociaux, interprète son propre rôle – ou presque – dans ROTTING IN THE SUN, une production indépendante à mi-chemin entre le thriller et la comédie d'humour noir signée Sebastian Silva. Dans le film, Firstman est une sorte de vagabond qui erre dans Mexico, puis se retrouve mêlé à une affaire de disparition impliquant un réalisateur suicidaire !

« J'adore ce film, et même si l'histoire et le personnage s'inspiraient de moi, ce n'était pas vraiment moi », reconnaît Firstman. *« Le film est très noir, et lorsque j'ai terminé le tournage, j'avais vraiment envie d'explorer une facette plus sensible de ma personnalité. »*

L'idée de CLUB KID est née au moment où ROTTING SUN était plébiscité au festival de Sundance 2023, ce qui a poussé Robert Pattinson et sa société de production Icki Eneo Arlo à s'engager dans le projet comme producteurs exécutifs. À la même époque, Firstman a fait la connaissance de l'enfant d'un de ses meilleurs amis avec qui il a noué des liens. Souhaitant se lancer dans un nouveau projet, il a commencé à réfléchir à une histoire inspirée de cette relation intergénérationnelle.

« À ce stade, c'était une histoire plus légère qui prenait la forme d'une comédie autour des rapports entre cet enfant et moi, et j'avais le sentiment qu'il y avait là toute la tendresse que je recherchais pour ce film », note le réalisateur. *« Mais au*

cours de l'écriture et du développement, le projet s'est nourri d'éléments de ma vie personnelle et a pris une tournure plus grave. »

Pendant le tournage de ROTTING IN THE SUN et dans les mois qui ont suivi, Firstman a vécu une relation amoureuse et a passé de longs moments à Berlin où il s'est plongé dans la vie nocturne hédoniste qui fait la réputation de la ville.

« Je faisais beaucoup la fête et je fréquentais constamment les clubs gays », confie Firstman. *« Ce milieu, et en particulier celui du Berghain, est fascinant et complexe : on s'éclate énormément, mais il y a aussi des moments un peu tristes. J'ai eu le sentiment qu'il y avait là une matière très riche qu'on pouvait exploiter. »*

À mesure que le scénario prenait forme, Firstman a pris conscience que sa plongée dans la vie nocturne berlinoise nourrissait son récit et suscitait chez lui des interrogations sur l'homosexualité de manière générale. *« J'avais beaucoup d'idées et de complexes sur la communauté gay à laquelle je me sentais appartenir, tout en ayant parfois le sentiment d'en être exclu »*, rapporte Firstman. *« J'ai donc souvent eu envie de trouver ma place au sein de la communauté, tout en ne voulant pas en faire partie. »*

Au cours de ses virées nocturnes, Firstman a notamment remarqué que les « club kids » consomment de la drogue sans se cacher, parfois même avec enthousiasme, en employant des termes argotiques comme « undle » pour évoquer différents types de drogue. Quant à « kundling », « bundling » et « gundling », ces termes désignent respectivement la consommation de kétamine, de cocaïne et de GHB.

Le scénariste-réalisateur a intégré ce lexique argotique au script à mesure que son protagoniste, Peter, gagnait en densité. *« Avec ce vocabulaire queer particulier, j'ai pratiquement abordé ce milieu à travers un prisme anthropologique, comme s'il s'agissait d'une langue encore inexplorée que je pouvais mettre au jour et dont je pouvais parler d'une manière intrigante »,* ajoute Firstman.

Depuis ses débuts, dans les années 2010, l'artiste s'est illustré dans des spectacles humoristiques et a réalisé et interprété plusieurs courts métrages sur des thèmes queer, comme THE DISGUSTINGS, ou encore sur les relations amicales toxiques, avec CALL YOUR FATHER, les problèmes de la génération Y avec la figure paternelle, et MEN DON'T WHISPER, autour d'un couple gay tentant de prouver sa virilité en couchant avec des femmes.

Firstman s'est fait connaître sur Internet pendant la pandémie grâce à ses sketchs comiques publiés sur Instagram et à ses imitations, où il a révélé davantage encore ses talents d'humoriste. En 2021, il a écrit une chanson irrésistible pour la cérémonie des Independent Spirit Awards, rendant hommage au cinéma queer (et à Laura Dern) et consolidant sa notoriété dans le milieu du septième art.

Il est actuellement à l'affiche de la série comique générationnelle *I Love L.A.* de Rachel Sennott, autour de jeunes ambitieux d'une vingtaine d'années et d'influenceurs, où il campe le créateur de mode extraverti Charlie Cohen. Avant de

tourner CLUB KID à New York en 2025, il a sorti un album, *Secrets*, qu'il a composé à partir de milliers de confidences anonymes qu'il a reçues par messages privés.

« Je fais des films depuis l'âge de 23 ans, j'ai réalisé des petites vidéos comiques postées sur Internet, j'ai enregistré des morceaux de musique un peu absurdes, mais j'ai aussi un côté plus sérieux que j'ai toujours contrebalancé par l'humour », ajoute Firstman. *« Je cherche constamment à mettre au jour certaines vérités sur moi-même et mon identité gay. Parmi tout ce que j'ai fait, CLUB KID est le projet qui correspond le plus à mes goûts. »*

Dans CLUB KID, Peter est un organisateur de soirées new-yorkais qui s'étourdit dans la vie nocturne de la ville. Avec son associée Sophie, il organise tous les mois une soirée queer très prisée au sein de la communauté, au Club Labor, une boîte fictive de Bushwick. Peter et Sophie, qui ne sont pas en reste en matière de kundling, de bundling et de gundling, rêvent de perpétuer ce mode de vie festif, sans se soucier de leurs responsabilités d'adulte.

« Ce que je tenais à aborder dans ce film, c'est à quel point la consommation de drogues est devenue omniprésente dans le monde de la nuit », explique le cinéaste. *« Je ne voulais surtout pas édulcorer cette réalité et les producteurs qui m'ont accompagné l'ont parfaitement compris. On ne peut pas organiser des soirées comme celles de Peter et Sophie sans drogue, et c'est justement ce à quoi Peter est confronté quand sa vie bascule du jour au lendemain. »*

Au début du film, Peter fait la connaissance de Lenora (Paris Petitjean) et d'Edison (Kirby Howell-Baptiste), deux Anglaises venues faire la fête qui lui proposent de la drogue sur la piste de danse. Totalement défoncé, il s'éclipse dans la backroom avec un homme qui lui fait des avances. Ils couchent ensemble, puis se retrouvent avec une troisième partenaire qui n'est autre que Lenora.

« Peter est défoncé quand ça arrive et, sur le moment, il ne se rend pas bien compte de ce qui se passe, mais il est déjà arrivé des choses encore plus folles dans des backrooms, si bien que cette situation me semble parfaitement plausible », précise Firstman. *« Tous les personnages du film s'inspirent de gens que je connais et de situations que j'ai vécues – et j'ai en effet rencontré cette Anglaise complètement défoncée à de nombreuses soirées. »*

Dix ans plus tard, Peter, qui a largement dépassé la trentaine, mène toujours une vie consacrée au plaisir, organisant toujours la même soirée, même s'il paraît plus marqué et un rien usé par cette existence. Alors que ses rapports avec son associée se dégradent et qu'il est de plus en plus accro à la drogue, Peter est soudain contraint de décrocher quand Edison débarque de Londres à l'improviste avec le jeune Arlo, 10 ans. Elle lui explique qu'il s'agit du fils qu'il a eu avec Lenora, décédée brutalement.

Si, au départ, Peter et Arlo ont du mal à s'entendre, ils finissent par se prendre d'affection l'un pour l'autre, en se retrouvant notamment sur la musique tout en sillonnant les clubs new-yorkais à la recherche d'Edison, qui reste insaisissable. Mais

quand il comprend qu'elle est repartie à Londres sans rien dire, Peter n'a d'autre choix que de s'occuper de cet enfant livré à lui-même tout en continuant à organiser ses soirées – sa seule source de revenus.

« Peter se retrouve prisonnier d'une vie qu'il s'est construite, et dont il est fier, mais il commence à comprendre qu'elle ne lui correspond plus quand Arlo entre dans sa vie », poursuit le réalisateur. *« Pour grandir, il doit trouver le moyen de renoncer à son mode de vie qui ne lui apporte plus grand-chose. »*

Tandis que Peter fait une place à Arlo dans sa vie, sans chercher à le protéger de ses activités nocturnes, il rencontre Oscar, travailleur social qui aide le jeune garçon à trouver ses marques. Très vite, il devient l'amant de Peter et se montre très ému lorsque celui-ci, au cours d'une balade romantique dans un parc, se décrit comme « bon pour la casse. »

« Les homosexuels tournent tous leurs traumatismes en dérision, et je tenais vraiment à conserver cette scène, car beaucoup de personnes hétéros qui nous ont accompagnés sur ce film ne comprenaient pas pourquoi les gays doivent ériger des barrières pour se protéger », ajoute Firstman. *« Tout cela renvoie à ce sentiment indicible que nous avons tous en commun : nous avons tous eu l'impression, à un moment ou à un autre, d'être bons pour la casse. »*

À mi-parcours, CLUB KID s'éloigne du registre de la comédie dramatique queer pour adopter celui d'un drame plus empreint de gravité sur la parentalité et la famille. Alors que Peter et Arlo se sont profondément attachés l'un à l'autre, ils vont devoir grandir, chacun à leur manière. Et les conséquences seront déchirantes.

L'ÉLABORATION DU RÉCIT

Une fois le scénario achevé, le premier producteur à s'engager dans l'aventure a été Alex Coco qui venait de remporter l'Oscar du meilleur film en 2024 pour ANORA de Sean Baker. Cette comédie dramatique, fantasque et émouvante, raconte l'histoire d'une prostituée new-yorkaise qui tombe amoureuse du tout jeune fils d'un oligarque russe, avant de l'épouser. CLUB KID est le premier film produit par Rapt Film, société récemment créée par Alex Coco.

Firstman partageait la vision singulière du cinéma de Baker, que celui-ci avait acquise sur TANGERINE, THE FLORIDA PROJECT et RED ROCKET, avant qu'il ne décroche la Palme d'or et cinq Oscars pour son septième long métrage qui l'a imposé auprès du grand public. Une vision marquée par une approche quasi documentaire, consistant à s'immerger au sein de milieux existants, à mélanger des acteurs professionnels et non professionnels, à trouver le juste équilibre entre plaisir et âpreté, sans esquiver les thématiques difficiles.

Alex Coco connaissait Firstman grâce à ROTTING IN THE SUN et à ses autres rôles au cinéma et à la télévision, mais sa première impression de cet artiste et acteur aux

multiples talents – sans oublier une première mouture déjà solide du scénario de CLUB KID – a convaincu le producteur d'accompagner le projet.

« D'emblée, Jordan s'inspirait de sa propre vie – de l'homme qu'il était quand il écrivait le scénario et de sa personnalité – et je voyais bien qu'il avait une idée précise du genre de film qu'il voulait faire », indique Coco. *« J'ai compris qu'il avait à cœur d'écrire un projet personnel sans hésiter à se mettre à nu. Il était sincèrement attaché aux personnes dont il raconte l'histoire et, en plus, c'est lui qui était le plus généreux. »*

Au printemps 2025, Firstman et Coco ont travaillé ensemble pour donner plus de nuances et de complexité au scénario. Si, au départ, Firstman avait l'intention d'écrire une comédie sur les rapports père-fils – une sorte de BIG DADDY gay –, le producteur l'a encouragé à aborder des thèmes plus profonds.

Ils se sont inspirés d'œuvres comme KRAMER CONTRE KRAMER, célèbre pour sa bataille pour la garde de l'enfant, et UNE FEMME LIBRE, comédie dramatique et romantique sur une femme divorcée qui redécouvre sa liberté en multipliant les rencontres amoureuses à New York. Les deux hommes étaient séduits par la force dramatique de ces deux films, leur approche subtile des rapports entre les personnages et leur succès populaire.

« Même si Jordan excelle dans la comédie et que le film est drôle par instants, l'objectif n'était pas de faire rire les spectateurs », insiste Coco. *« Jordan voulait raconter une histoire authentique se déroulant dans un milieu qu'il connaît intimement. Quand KRAMER CONTRE KRAMER et UNE FEMME LIBRE sont devenus nos références, on a surtout cherché à susciter des émotions avec la* plus grande justesse. »

En alternant les scènes dramatiques et poignantes avec des moments de légèreté incarnés par la galerie foisonnante de seconds rôles, Firstman prouve toutefois qu'il tenait à conserver une part d'humour. *« Une fois que je me suis débarrassé de 80% des gags, il restait quand même plusieurs moments très drôles, mais je voulais être le plus sincère possible dans l'écriture »,* dit-il. *« Plus le scénario prenait une tournure personnelle, plus c'était simple, et j'ai arrêté de me casser la tête en me demandant si telle ou telle scène allait fonctionner. Il s'agissait de faire en sorte que mon personnage soit le plus authentique possible, mais c'était mon objectif pour l'ensemble des personnages du film. »*

« Au fond, c'est l'histoire de Peter, c'est l'histoire de son parcours, c'est un film qui parle de son identité et de son évolution entre l'homme qu'il est au début de l'histoire et celui qu'il devient à la fin », indique Coco. *« Jordan est un brillant scénariste parce qu'il n'a jamais perdu de vue cet objectif, alors qu'il aurait été facile de tomber dans les codes habituels d'une histoire comme celle-là. »*

Firstman ajoute : *« CLUB KID ne met pas en scène un personnage parvenu au terme de son parcours, mais plutôt un homme qui aborde une nouvelle étape de sa trajectoire. »*

Une fois le scénario achevé, Topic Studios, qui a accompagné A REAL PAIN, LIBRE ÉCHANGE et WICKER, s'est engagé au printemps 2025 à financer et produire le film, avant de planifier le tournage à l'automne.

LE CASTING

Firstman, qui a joué dans tous ses films, a écrit CLUB KID en souhaitant d'emblée tenir le rôle principal et en s'épargnant ainsi de devoir trouver l'interprète de Peter. En revanche, dénicher un jeune garçon dont les tuteurs, ou les parents, n'étaient pas rebutés par la gravité du sujet s'est révélé délicat.

Coco a sollicité le bureau de casting de Lucy Bevan grâce à un ami producteur anglais. L'agent venait de piloter le casting de la nouvelle adaptation de *Harry Potter* et avait donc accès à un vivier de centaines de jeunes comédiens. Des dizaines d'entre eux avaient été retenus et Firstman a visionné plusieurs enregistrements vidéo de leurs auditions. L'un d'entre eux n'était autre que Reggie Absolom, âgé de 10 ans.

« Je me souviens qu'en voyant le visage de Reggie, je me suis dit 'pourvu qu'il sache jouer' », se souvient le réalisateur. *« Il s'est immédiatement imposé parmi les candidats les plus sérieux – il était très naturel, charmant, sans jamais en faire trop. Il avait beaucoup de présence. »*

Au printemps 2025, Firstman s'est rendu à Londres pour rencontrer huit autres enfants, mais après avoir envoyé le scénario à leurs parents, trois d'entre eux ont renoncé immédiatement en raison de la nature du projet.

« J'ai compris leur décision, et j'étais content d'une certaine façon car j'étais tombé sous le charme de Reggie et de ses parents », explique Firstman. *« Ils n'étaient pas gênés par le scénario, dans lequel ils décelaient de la tendresse, et ils comprenaient que la dimension plus subversive de l'histoire n'était qu'un moyen de mettre en valeur les émotions, au cœur du film. »*

Firstman a emmené Absolom, qui n'avait tourné jusque-là que dans des publicités et un épisode de la série Apple *Silo*, pour une balade à travers Londres, avec ses parents, et il s'est montré d'abord timide et réservé. Mais avant cette promenade, le réalisateur lui avait envoyé une playlist réunissant des chansons qui figurent dans la bande-originale du film. Et il se trouve qu'Absolom avait très bon goût en musique.

« J'ai écrit le film en écoutant cette playlist, et je l'ai envoyée aux acteurs pour voir s'ils avaient des goûts musicaux communs avec Arlo », poursuit Firstman. *« Reggie a tout de suite adoré Massive Attack et Arthur Russell, deux de mes artistes préférés. »*

Le jeune garçon n'avait jamais campé un personnage comme Arlo, mais il a parfaitement su explorer toute une gamme d'émotions pour le rôle. *« Quand j'ai lu*

les scènes pour l'audition, j'ai compris qu'Arlo était un personnage complexe qui traversait une période très difficile », souligne Absolom qui vit à Oxford. *« Je me suis facilement reconnu en Arlo parce qu'il est discret et réfléchi et que nous avons tous les deux des goûts musicaux assez inhabituels pour des enfants de notre âge. »*

Ce n'est que lorsqu'il a été engagé et qu'il est arrivé à New York qu'Absolom a commencé à se livrer davantage à Firstman et à ses partenaires aux personnalités très diverses. Le garçon et Firstman se sont rapprochés grâce à un sens de l'humour similaire. Autant dire que leur complicité n'était jamais forcée dès que le tournage a commencé.

Absolom reprend : *« C'était facile de se renvoyer la balle. Avant les scènes plus rythmées, Jordan mettait de la musique et on dansait tous ensemble pour se mettre dans l'ambiance. »*

Une fois qu'il s'est senti à l'aise avec Firstman et ses partenaires, Absolom est devenu un acteur au talent inné.

« Jordan me poussait à improviser, ce que je n'avais jamais fait, et on pouvait explorer différentes pistes à chaud et rebondir sur la réplique de l'un ou de l'autre, pendant qu'il jouait et s'occupait de questions de mise en scène », ajoute le jeune comédien. *« J'ai beaucoup appris en regardant Jordan interpréter Peter et j'ai trouvé qu'il était brillant dans le rôle. Jordan était constamment bienveillant et drôle et, grâce à lui, chaque journée de tournage était un vrai plaisir. »*

C'était aussi la première fois qu'Absolom venait à New York si bien qu'il découvrait la ville en même temps que son personnage. *« C'est vraiment beaucoup plus bruyant et animé qu'Oxford, il y a beaucoup plus d'immeubles, et ça m'a aussi permis de mieux comprendre ce qu'Arlo ressent dans ce nouvel environnement »,* complète Absolom. *« New York est pratiquement un personnage à part entière dans le film tant la ville déborde d'énergie. »*

Puis, Firstman a dû relever un nouveau défi : dénicher les New-yorkais susceptibles d'incarner les amis noctambules de Peter, une bande hétéroclite d'hommes gay et de femmes transgenres qui consacrent leur vie à faire la fête. Pour un film intitulé CLUB KID, le réalisateur souhaitait que l'entourage de Peter soit interprété par d'authentiques clubbers !

« Comme pour n'importe quelle fête, où que ce soit dans le monde, ce sont les gens qui fréquentent ces soirées qui comptent », déclare Firstman. *« On peut organiser la fête la plus spectaculaire, avec des éclairages de fou et une sono de dingue, ce sont avant tout les convives qui font que la fête est réussie ou pas. »*

Pour l'accompagner dans le casting, mais aussi pour repérer des lieux authentiques de la vie nocturne new-yorkaise, Firstman a sollicité deux organisateurs de soirée de Manhattan, Ben Hannon Hubley et Zak Stone : d'abord consultants, ils ont fini par être crédités comme producteurs car ils sont parvenus à mettre leur connaissance du milieu et leurs conseils au service du film. *« Ce sont des gens qui aiment faire la fête,*

mais ils savent aussi être très pros, tout comme Peter et Sophie dans le film », estime Firstman.

La scène d'ouverture, tournée au Club Labor, réunit plusieurs figures emblématiques de la vie nocturne new-yorkaise comme Amanda Lepore, Kandy Muse et Linux. Mais pour les amis fêtards de Peter, qui ont des rôles parlants, le réalisateur a fait passer des auditions à d'authentiques clubbeurs, comme Alaska Riley, Miss Benny et d'autres.

« Pour choisir les bons interprètes, j'ai beaucoup rencontré de gens dans différents clubs et j'ai prié pour que ceux que j'avais repérés sachent jouer ! », confie Firstman qui a demandé aux non-professionnels de s'enregistrer en vue des auditions. *« Par chance, la plupart d'entre eux savaient jouer. Il faut simplement leur laisser le champ libre pour qu'ils puissent être eux-mêmes et leur permettre de se servir de leurs atouts pour que leur prestation soit naturelle. »*

La première scène tournée pour le film, essentielle, est celle où les amis de Peter font la connaissance d'Arlo. *« La complicité a été immédiate et j'ai senti qu'on avait réussi »,* souligne le réalisateur.

De son côté, Absolom n'a eu aucun mal à tourner avec ses partenaires qui, pourtant, venaient d'un milieu à des années-lumière du sien. Il témoigne : *« Ils ont tous été drôles, bienveillants, accueillants, et ils ont fait en sorte que je me sente à ma place dès le début. J'étais le plus jeune de tous les acteurs, mais ils m'ont toujours considéré comme l'un des leurs. »*

Le jeune comédien a passé beaucoup de temps en compagnie de Saturn Risin9, qui incarne Saffron, l'une des proches de Peter qui apprend à Arlo à mixer pour deux scènes se déroulant dans des clubs. Saturn, elle-même DJ et artiste, a été repérée dans un club par Firstman, avant de passer une audition filmée avec la directrice de casting Carmen Cuba.

« Elle dégageait une assurance manifeste dès le départ et elle avait une vraie présence à l'image dans le rôle de Saffron », explique Coco. *« Grâce à son expérience de la vie nocturne et du milieu de la musique, elle compose l'un des personnages les plus mémorables et les plus forts du film. »*

Avec l'aide de Saturn Risin9, Absolom a particulièrement apprécié les scènes de club dans lesquelles il était censé mixer. *« On tournait souvent tard le soir, avec la sono à fond et tous ceux qui étaient sur le plateau se sont éclatés »,* raconte le jeune acteur. *« L'atmosphère était géniale et c'est grâce à ça que la complicité entre nous tous était si naturelle. »*

Top model devenue actrice, Cara Delevingne interprète Sophie. Son combat contre l'addiction, très médiatisé, faisait d'elle un choix évident pour Firstman. *« J'ai très tôt eu l'idée de confier le rôle à Cara car Sophie, c'est Cara, tout simplement, et inversement »,* explique le metteur en scène. *« Je l'avais rencontrée avant qu'elle ne devienne sobre, et j'ai passé du temps avec elle une fois qu'elle est devenue sobre, si*

bien que j'étais certain qu'elle serait sensible au scénario et à son personnage. Elle a été confrontée aux mêmes démons que moi quand je passais mon temps à faire la fête. »

Pour le rôle d'Oscar, d'abord assistant social d'Arlo avant de devenir l'amant de Peter par la suite, Firstman a sollicité l'acteur mexicain Diego Calva (LES INDOMPTÉS), alors qu'il avait au départ imaginé un personnage différent dans le scénario. *« L'un des producteurs a suggéré le nom de Diego et, pour être honnête, j'avais eu un énorme coup de foudre pour lui dans BABYLON : il est sublime, c'est un acteur merveilleux, et il dégage une présence folle à l'écran »,* poursuit Firstman. *« J'étais très content de le rencontrer, mais il était aux antipodes de l'Oscar que j'avais en tête. »*

Dès leur première rencontre, Firstman et Calva ont parlé pendant des heures en s'épanchant mutuellement sur les difficultés auxquelles ils avaient été confrontés par le passé. *« On s'est senti à l'aise dès qu'on s'est rencontrés parce que, tout comme moi, il avait beaucoup fréquenté les clubs quand il était plus jeune et qu'il se retrouvait pas mal dans les situations décrites dans le film »,* ajoute le réalisateur. *« Il m'a raconté que, quand il était ado et qu'il avait eu des problèmes, un adulte l'avait aidé à surmonter ces épreuves. Du coup, il comprenait très bien le personnage et sa fonction de travailleur social ».*

Lorsque Calva a été engagé, le réalisateur a réécrit le rôle pour qu'il colle davantage à l'acteur. Pendant le tournage, l'alchimie palpable entre Firstman et Calva, née de leur première rencontre, se retrouve encore dans la scène – déchirante – du dénouement.

« Nous avons énormément d'affection l'un pour l'autre, à l'écran comme dans la vie, car c'est un être d'une très grande ouverture d'esprit », note Firstman. *« Sa manière de soutenir Peter dans la scène de la chambre, à la fin du film, sans dire un seul mot est bouleversante. Ses choix, en tant qu'acteur, étaient très instinctifs, et sa seule présence, dans cette séquence, a donné une nouvelle orientation au récit vers la fin. On ne peut pas simuler une telle complicité. »*

Pour apporter une touche de légèreté à l'histoire qui se teinte de plus en plus de gravité et d'émotion, Firstman a engagé Eldar Isgandarov pour camper Nicky, colocataire excentrique de Peter qui aspire à devenir philosophe. C'est aussi son premier rôle à l'écran.

« Nicky semble doué pour tout, et il a toujours l'air de s'en sortir, et même s'il peut paraître un peu idiot, c'est en réalité un génie », relève le cinéaste en évoquant l'un des personnages les plus mémorables et imprévisibles du film.

Des dizaines de jeunes hommes se sont portés candidats pour le rôle de Nicky, mais quand Eldar, d'origine azerbaïdjanaise, a tenté d'adopter un accent américain pendant son audition, la magie a opéré. *« J'avais toujours considéré Nicky comme une sorte de petit diable américain un rien efféminé, mais quand on a décidé d'en faire un garçon originaire d'Europe de l'Est, ça a encore plus brouillé les cartes sur*

l'identité d'un personnage qui était déjà très déroutant. Eldar avait quelque chose de profondément étrange, qui m'a intrigué et qui a intrigué tous ceux qui l'ont approché, et il a insufflé ce côté étrange et imprévisible à son jeu. »

Enfin, Firstman a engagé Colleen Camp, actrice aguerrie, pour le rôle de la voisine de Peter, Evelyn, New-yorkaise jusqu'au bout des ongles qui vit dans le même appartement depuis toujours. Quand Arlo débarque dans sa vie, Peter demande à Nicky d'emménager chez Evelyn – et ces deux-là forment alors un couple des plus improbables !

Le réalisateur a rencontré Colleen Camp, à l'affiche d'APOCALYPSE NOW, VALLEY GIRL, la saga POLICE ACADEMY et CLUEDO, après une projection de ROTTING IN THE SUN organisée par Robert Pattinson.

Firstman a retrouvé l'actrice au Château Marmont, à Los Angeles, où elle s'est montrée particulièrement affectueuse avec lui. *« Elle m'a attrapé la main et ne m'a plus lâché de toute la soirée »,* raconte-t-il. *« En réfléchissant au personnage d'Evelyn, le nom de Colleen s'est imposé à moi en pleine nuit et j'ai compris qu'il fallait que je lui propose le rôle. Elle apporte une énergie qui n'appartient qu'à elle à tous ses rôles, et elle a fait mourir de rire l'ensemble des acteurs et des techniciens du film. »*

Pour le cinéaste, il était essentiel que CLUB KID souligne l'importance des proches dans la construction de soi et l'évolution d'un personnage. C'est ce que le casting éclectique du film, mêlant débutants, professionnels et non-professionnels, illustre à merveille. *« Je voulais montrer à quel point notre rapport aux autres compte dans notre propre construction »,* insiste Firstman. *« Ils façonnent notre personnalité, nous poussent à aller de l'avant, nous retiennent parfois. Que ce soient les convives d'une fête que vous avez organisée, ou les acteurs de votre film, ils sont tous irremplaçables. »*

NEW YORK, PERSONNAGE À PART ENTIÈRE

Avec CLUB KID, Firstman souhaitait réaliser un film new-yorkais emblématique. Il a ainsi décidé de tourner en 35 mm en s'inspirant de scènes de rue et de mouvements de caméra de grands classiques du genre comme LA CHASSE – CRUISING et UNE FEMME LIBRE.

« Qu'il s'agisse de l'atmosphère ou des images, je voulais que le film dégage quelque chose d'atemporel et de classique », explique le metteur en scène. *« Beaucoup de quartiers de New York ont l'air très moderne, mais il reste des coins, dans le sud de Manhattan, comme Chinatown, le Lower East Side et Seward Park, qui n'ont pas du tout changé, et c'est là que je voulais tourner. C'étaient, en grande partie, des choix esthétiques, mais je trouvais aussi que c'était cohérent par rapport au personnage de Peter qui traverse des situations d'une grande charge émotionnelle et entretient un rapport à la ville assez proche des personnages de ces films. »*

Pour la lumière, Coco a contacté le chef-opérateur Adam Newport-Berra avec qui il avait travaillé pour une publicité et qui avait récemment éclairé L'INVITATION, comédie produite par A24 et située à San Francisco, et LIBRE ÉCHANGE, produit par Topic. *« Pour signer la photo de CLUB KID, il fallait éprouver une proximité émotionnelle avec l'histoire, et même si Adam, au départ, a hésité à s'engager parce qu'il venait d'avoir un enfant, il a lu le scénario dans l'avion et il en a eu les larmes aux yeux. Il m'a confié qu'il n'en revenait pas d'accepter alors qu'il n'avait littéralement pas le temps, mais qu'il n'avait pas le choix. »*

Firstman et Newport-Berra se sont très bien entendus. *« Adam a un formidable regard pour la beauté urbaine, alors que je suis plus séduit par les paysages naturels et bruts. Lorsque nous avons confronté nos deux approches, il a contribué à esthétiser ma vision, tandis que j'ai rendu la sienne un peu plus réaliste »,* reprend le réalisateur. *« On connaissait les références de chacun, et à partir de là, on a pu réaliser le film qu'on avait tous les deux en tête. Pour l'essentiel, on recherchait une forme de naturalisme esthétique. En témoigne ce zoom arrière qui s'éloigne d'un immeuble vu de l'extérieur, ou encore ce gros plan dans un Uber au début du film. »*

La recherche de l'appartement de Peter a constitué un autre défi de taille pour l'équipe de production. En effet, Peter a grandi à New York et, après la mort de sa mère, il a conservé le logement à loyer réglementé qu'elle occupait dans le sud de Manhattan. *« Peter a été élevé par une mère artiste qui louait cet appart 600 dollars par mois quand elle y a emménagé et elle y a vécu bien avant que le quartier ne devienne branché et ne prenne le surnom de Dimes Square »,* souligne Firstman en évoquant ce quartier du Lower East Side entre Chinatown et Seward Park où l'équipe a tourné. *« Peter est désormais coincé dans cet appartement parce qu'il n'a pas les moyens de vivre ailleurs alors que la plupart de ses copains habitent à Brooklyn. »*

Cinq jours avant le début du tournage, en septembre 2025, la production n'avait toujours pas trouvé d'appartement correspondant au personnage de Peter. En définitive, elle a retenu deux options : un appartement sans ascenseur sur la 11ème rue, dans l'East Village, qui nécessitait des travaux d'aménagement ; un deuxième, situé à proximité, qui n'était finalement plus disponible. En poursuivant ses repérages plus au sud de Manhattan, vers Allen Street dans le Lower East Side, le producteur Alex Coco a reconnu un immeuble dans lequel il avait déjà organisé un tournage. Il a fouillé dans ses emails, retrouvé les coordonnées du propriétaire et visité l'appartement le jour même.

« C'était exactement l'endroit qu'il nous fallait, au croisement d'Allen Street et de Canal Street, en plein cœur de Dimes Square », s'enthousiasme Firstman. *« L'appartement correspondait exactement à ce que je recherchais : il était en étage élevé, très lumineux, suffisamment agréable pour être cinématographique – même s'il fallait lui donner un côté un peu plus négligé et en bazar pour un personnage comme Peter. »*

Le chef-décorateur Stephen Phelps avait déjà collaboré avec Coco pour ANORA et avec Topic pour LIBRE ÉCHANGE, et il avait également conçu les décors de PETER HUJAR'S DAY d'Ira Sachs, autre film new-yorkais se déroulant dans un très bel

appartement. Firstman tenait à engager un décorateur gay, car Peter est lui-même gay, avec une sensibilité gay, et vit dans un appartement typiquement gay. *« Stephen n'est pas gay, mais il a appris très vite »,* relève Firstman qui a fait venir un ami à lui pour expliquer au décorateur ce qu'était *Butt Magazine*, légendaire publication queer, et l'importance des plantes Monstera dans la sphère domestique homosexuelle.

« Il y avait beaucoup d'hétéros qui travaillaient sur ce projet et l'univers du film est très spécifique, mais tous ceux qui y ont participé tenaient à en préserver l'authenticité », signale le réalisateur. *« Leur détermination à restituer méticuleusement la vie d'un trentenaire new-yorkais faisait plaisir à voir, et ça me rassurait sur le fait que les hétéros sont des gens fiables et bienveillants. »*

Pour les scènes nocturnes, Firstman tenait absolument à tourner dans d'authentiques clubs, afin de capter l'atmosphère de la scène rave queer de New York et les nuits de fête décadentes qu'il avait connues à Berlin quelques années plus tôt. Avec l'aide de Ben Hubley et de Zak Stone, la production a eu accès à de véritables fêtes new-yorkaises, notamment au Pit//Stop et à une soirée clandestine dont le nom ne peut être révélé pour des questions de confidentialité.

La scène d'ouverture du film, qui se déroule à l'intérieur du Club Labor, a été tournée au Market Hotel sur Myrtle Avenue, à Brooklyn. *« Il y a beaucoup de gays new-yorkais à l'image dans ce film »,* reprend Firstman. *« La communauté s'est mobilisée parce que tous qui étaient là – les dolls, les fêtards queer, les garçons musclés – font tous partie de cet univers, et l'énergie venait de tous ces clubbeurs. On a bâti une relation de confiance. Je n'étais pas le genre de cinéaste qui vient observer tous ces gens comme des bêtes curieuses : on cherchait tous à créer une œuvre singulière et authentique. »*

LE RYTHME DE LA NUIT

Pour un film qui se déroule dans des clubs et s'attache à une relation père-fils qui se construit à partir d'une playlist sur Spotify, CLUB KID est logiquement traversé de musique et de chansons – à commencer par la scène d'ouverture filmée dans un Uber sur l'air de *Sex With Me*, où Peter et ses amis reprennent en chœur la chanson de Rihanna avant de passer la nuit à faire la fête.

La chanson de Rihanna a été, de très loin, celle dont il a été le plus difficile d'obtenir les droits. Mais Firstman a découvert qu'il avait la même attachée de presse que la chanteuse et il connaissait son ancien styliste, Mel Ottenberg, rédacteur en chef d'*Interview Magazine*. Pour le remercier de l'avoir aidé à convaincre Rihanna, le réalisateur lui a montré un premier montage de CLUB KID.

Firstman avait composé la playlist du film avant même d'écrire le scénario, reprenant la liste des titres au cours de l'écriture qu'il a fait écouter aux acteurs et aux techniciens pendant les auditions et le tournage. La playlist réunit notamment Ethel Cain (sa chanson *Thoroughfare* accompagne une scène charmante entre Firstman et

Absolom dans l'appartement de Peter), Cocteau Twins, Death Grips, Elliott Smith, Hercules & Love Affair, Slayyyter, Kelela, Texas is the Reason, Zero 7, Pinback, Arthur Russell et Moby.

« En tant que scénariste, c'est d'abord la musique qui s'impose à moi, et une fois la playlist constituée, le film commence à prendre tout son sens », poursuit Firstman. *« Il y avait quelque chose qui rappelait vraiment les années 90 et qui était assez mélancolique dans la tonalité, mais qui dégageait aussi beaucoup de sensibilité et d'émotion à bon escient. »*

Pour la musique très rythmée qui accompagne les scènes de club, le réalisateur a engagé des DJ issus de la communauté queer de New York pour qu'ils passent des titres dont la production pouvait facilement se procurer les droits. Et lorsque Firstman avait l'autorisation de tourner pendant d'authentiques soirées, l'équipe a utilisé la musique choisie par les DJ qui animaient ces nuits. *« L'authenticité était notre priorité pour ces scènes »,* conclut Coco. *« Toute la musique du film a été soigneusement sélectionnée par Jordan et d'autres consultants. On voulait créer une atmosphère immersive et réaliste pour le spectateur. »*

DEVANT LA CAMÉRA

JORDAN FIRSTMAN
Peter

Jordan Firstman est un artiste aux multiples talents, qui s'impose aujourd'hui comme l'un des artistes les plus recherchés de sa génération. Il a écrit, réalisé, produit et interprété CLUB KID, long métrage très attendu présenté au Festival de Cannes 2026, où il a été salué par la critique. Le film a été acquis par A24.

Jordan Firstman joue également aux côtés de Rachel Sennott, Josh Hutcherson et Odessa A'Zion dans la série comique à succès de HBO *I Love LA*, actuellement en tournage pour une deuxième saison.

Il s'était auparavant fait remarquer par la critique pour son interprétation dans la série comique *English Teacher*, ainsi que dans ROTTING IN THE SUN de Sebastián Silva, présenté au Festival de Sundance en 2023.

REGGIE ABSOLOM
Arlo

Jeune acteur britannique en pleine ascension, Reggie Absolom a notamment joué dans la deuxième saison de la série Apple TV+ *Silo*, et dans *The Other Bennet Sister*, série de la BBC dans laquelle il interprète George Gardiner. Au cinéma, on a notamment pu le voir dans les courts métrages FLY! et DRESSED TO THE NINES.

Plus récemment, son interprétation dans CLUB KID de Jordan Firstman a été saluée par une standing ovation au Festival de Cannes, où le film a été présenté en première mondiale. Grâce à sa présence à l'écran aussi forte que naturelle et à son aisance impressionnante pour son jeune âge, Reggie Absolom s'impose rapidement comme l'un des jeunes acteurs les plus prometteurs de sa génération.

DIEGO CALVA
Oscar

Diego Calva s'impose rapidement comme l'un des acteurs les plus en vue de sa génération, au cinéma comme à la télévision. Il a récemment rejoint la deuxième saison de *The Night Manager*, produite par la BBC et AMC, aux côtés de Tom Hiddleston. Outre CLUB KID de Jordan Firstman, Diego Calva vient d'achever le tournage de BATON de Danny Ramirez et de DRAMA KING de Carlos Lenin.

Il s'est révélé au grand public grâce à son interprétation de Manny Torres dans BABYLON de Damien Chazelle, qui lui a valu une nomination au Golden Globe du meilleur acteur, aux côtés de Margot Robbie et Brad Pitt. Il a depuis tourné dans HER PRIVATE HELL de Nicolas Winding Refn, LES INDOMPTÉS de Daniel Minahan, aux côtés de Jacob Elordi et Daisy Edgar-Jones, BIRD BOX BARCELONA de David et Álex Pastor, adaptation en espagnol du film à succès de Netflix BIRD BOX. Il a également joué dans TE PROMETO ANARQUÍA de Julio Hernández Cordón, qui lui a valu le prix du meilleur acteur au Festival du film de La Havane en 2015.

À la télévision, Diego Calva a également joué dans la série Apple TV+ *Familia de Medianoche*, et dans les séries Netflix *Cellule 211*, *El secreto del río* et la dernière saison de *Narcos: Mexico*.

CARA DELEVINGNE
Sophie

Cara Delevingne est actrice, militante, entrepreneuse, musicienne, icône de mode et l'un des visages les plus reconnaissables au monde. Après avoir rencontré un immense succès dans l'industrie de la mode, elle s'est forgé une carrière éclectique au cinéma, à la télévision et au théâtre. Depuis ses débuts d'actrice en 2012 dans ANNA KARÉNINE de Joe Wright, elle a enchaîné les projets, parmi lesquels LA FACE CACHÉE DE MARGO, SUICIDE SQUAD, VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES de Luc Besson, L'AFFAIRE JESSICA FULLER de Michael Winterbottom, HER SMELL d'Alex Ross Perry et LIFE IN A YEAR, aux côtés de Jaden Smith.

À la télévision, elle a notamment joué dans la série de Ryan Murphy *American Horror Story: Delicate*, la série Prime Video *Carnival Row* et la série documentaire de Hulu *Planet Sex*, dont elle a également été productrice exécutive. En 2022, elle a rejoint la distribution de la deuxième saison de *Only Murders in the Building*, série de Hulu nommée aux Emmy Awards. L'ensemble de la distribution de cette deuxième saison a également été nommé aux SAG Awards.

En 2024, elle a fait ses débuts dans le West End dans le rôle de Sally Bowles dans *Cabaret*, au Kit Kat Club du Playhouse Theatre. Sa prestation a été saluée avec enthousiasme par le public et la critique.

Chanteuse et batteuse talentueuse, Cara Delevingne a notamment interprété *I Feel Everything*, une chanson produite par Pharrell Williams et présente sur la bande originale de VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES. Elle a également participé à l'album de Fiona Apple *Fetch the Bolt Cutters*, nommé aux Grammy Awards. Elle a récemment annoncé la sortie de nouvelles compositions originales.

Suivie par plus de 40 millions de personnes sur les réseaux sociaux, Cara Delevingne met sa notoriété au service de causes qui lui tiennent à cœur. Elle est ainsi devenue

une voix influente de la communauté LGBTQIA+ et s'engage notamment en faveur de la santé mentale, des droits des femmes et de la protection de l'environnement. Cara Delevingne est actuellement ambassadrice mondiale de L'Oréal Paris.

SATURN RISIN9
Saffron

Saturn Risin9 est une artiste pluridisciplinaire qui évolue entre cinéma, musique et art contemporain, en tant que réalisatrice, actrice, DJ et performeuse. Elle a joué dans CLUB KID, le long métrage de Jordan Firstman présenté au Festival de Cannes en 2026. Elle achève actuellement son premier long métrage documentaire, GREEN PROPAGANDA.

MISS BENNY
Almi

Actrice, scénariste et musicienne, Miss Benny entame sa carrière en interprétant des personnages dans les séries *American Horror Stories*, *Love, Victor* et *Fuller House*, avant de décrocher le rôle principal de la série Netflix *Glamorous*. Elle accompagne son créateur, Jordon Nardino, pendant le développement de la série, imaginée à partir de l'image qu'elle s'était forgée sur YouTube comme passionnée de maquillage à l'humour décalé.

Elle est actuellement à l'affiche de IN STARLAND, aux côtés de Clarence Maclin, nommé aux Oscars, et de CLUB KID, présenté au Festival de Cannes 2026 dans la section Un Certain Regard, puis acquis par A24. Son premier essai autobiographique, consacré à son coming-out trans à la télévision, a été publié dans *Time*. Elle développe actuellement plusieurs projets de scénarios pour le cinéma, des mini-séries et la télévision.

COLLEEN CAMP
Evelyn

Colleen Camp a joué dans près de 200 films en l'espace de cinq décennies. Forte de l'une des carrières les plus longues et les plus éclectiques d'Hollywood, elle met aujourd'hui son expérience et son regard au service de la production, où elle défend avec passion les nouveaux talents et les projets prestigieux. Jerry Bruckheimer la décrit comme une « faiseuse de rois », tandis que l'industrie la surnomme l'« Oscar whisperer ». Dotée d'un goût très sûr et d'un réseau exceptionnel à Hollywood, elle s'est imposée comme une figure incontournable du secteur.

Elle a ainsi contribué à la production de projets aussi divers que FRANCESCO, documentaire de Discovery+ consacré au pape François, dont elle a été productrice

exécutive, ou PÈRE STU : UN HÉROS PAS COMME LES AUTRES, qu'elle a produit avec Miky Lee, de CJ Entertainment, Mark Wahlberg et Mel Gibson. Elle s'est également tournée vers la production théâtrale, collaborant avec Barbara Broccoli sur des spectacles comme *Strangers on a Train*, au Gielgud Theatre de Londres, et *Love Letters*, à Broadway. Elle poursuit parallèlement sa carrière d'actrice au cinéma comme à la télévision et a récemment joué dans le thriller Netflix de Lee Daniels THE DELIVERANCE, dans la série *Matlock*, aux côtés de Kathy Bates, et dans le film PEOPLE NOT PLACES, avec Shirley MacLaine, qui sortira prochainement.

ELDAR ISGANDAROV
Nicky

Eldar Isgandarov s'est récemment fait remarquer dans CLUB KID, le premier long métrage de Jordan Firstman, dans lequel il interprète Nicky aux côtés du réalisateur, de Cara Delevingne et de Diego Calva. Présenté au Festival de Cannes 2026, le film a notamment été salué pour la prestation d'Eldar Isgandarov, dont l'interprétation compte parmi les plus mémorables et les plus drôles du film.

Plus tard cette année, Eldar Isgandarov sera à l'affiche de MONA (titre vo : THE DEBUT), comédie musicale produite par A24 et réalisée par Jesse Eisenberg, aux côtés de Julianne Moore, Paul Giamatti, Halle Bailey et Bernadette Peters. Il jouera également dans la nouvelle comédie très attendue de Molly Gordon produite par A24, PEAKED, avant de tenir un rôle dramatique dans le prochain thriller de Grant Singer, REENACTMENT.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

JORDAN FIRSTMAN
Réalisateur/Scénariste

Voir DEVANT LA CAMÉRA

ALEX COCO
Producteur

Fondateur de Rapt Film, Alex Coco est un producteur de cinéma récompensé par un Oscar.

Il est notamment connu pour avoir produit ANORA de Sean Baker, récompensé par la Palme d'or au Festival de Cannes avant de décrocher cinq Oscars, dont celui du meilleur film. Pour son travail sur le film, Alex Coco a reçu l'Oscar du meilleur film, ainsi que le prix du meilleur film de la Producers Guild of America et le Critics Choice Award du meilleur film.

Plus récemment, Alex Coco a produit CLUB KID, premier long métrage réalisé par Jordan Firstman. Le film a été présenté dans la section Un Certain Regard du Festival de Cannes 2026, avant d'être acquis par A24.

Rapt Film prépare actuellement plusieurs projets, dont MY DARLING CALIFORNIA d'Elijah Bynum, avec Jessica Chastain, Mikey Madison, Chris Evans, Chris Pine et Don Cheadle ; HOLD ON TO YOUR ANGELS de Benh Zeitlin, avec Jessie Buckley et Paul Mescal, produit en collaboration avec Plan B Entertainment ; et TI AMO!, prochain long métrage de Sean Baker produit pour la nouvelle filiale de Warner Bros., Clockwork.

Alex Coco a également produit THE SWEET EAST, présenté au Festival de Cannes en 2023, PET SHOP DAYS, présenté à la Mostra de Venise en 2023, et RED ROCKET, présenté au Festival de Cannes en 2021.

Parallèlement à son activité dans le cinéma, Alex Coco a produit des clips pour des artistes de renommée internationale, notamment Addison Rae, pour *Diet Pepsi* et *Fame Is a Gun*, et Childish Gambino, pour *Lithonia*, ainsi que deux courts métrages présentés au Festival de Sundance.

GALEN CORE
Producteur

Galen Core s'est fait remarquer en produisant CLUB KID, premier long métrage de Jordan Firstman, présenté au Festival de Cannes 2026, et LURKER, présenté au Festival de Sundance 2025. Son travail lui a récemment valu d'être retenu par *Variety* parmi les dix producteurs les plus prometteurs en 2026. Il produira prochainement BOYS FOR LIFE de Tyler Falbo pour Paramount Primal.

LURKER a ensuite remporté les prix du meilleur premier long métrage et du meilleur premier scénario lors de la 41e cérémonie des Independent Spirit Awards, et figurait parmi les dix meilleurs films de 2025 selon *Variety*.

Galen Core a également produit IN THE HAND OF DANTE de Julian Schnabel, présenté à la Mostra de Venise 2025, ainsi que PET SHOP DAYS, présenté à Venise en 2023, et THE SWEET EAST, présenté au Festival de Cannes en 2023.

MICHAEL BLOOM
Producteur

Michael Bloom est le fondateur et PDG de Topic Studios, société de production indépendante primée, qui s'est illustrée au cours de la dernière décennie par des films, documentaires, séries télévisées et podcasts salués par la critique. Sous sa direction, Topic a produit plus de 40 projets pour le cinéma et la télévision, remportant trois Oscars sur 10 nominations, deux Golden Globes sur 10 nominations, et quatre Emmy Awards, sur 12 nominations.

Il a accompagné WICKER, avec Olivia Colman, Peter Dinklage, Alexander Skarsgård et Elizabeth Debicki, et MONA de Jesse Eisenberg, avec Julianne Moore, Paul Giamatti et Halle Bailey.

Avant de fonder Topic Studios, Michael Bloom a occupé des postes de direction au sein de grands groupes de médias internationaux, notamment comme PDG de Guardian News & Media North America, ainsi qu'au sein de MTV/Viacom/Paramount et d'AOL Time Warner. Plus tôt dans sa carrière, il a créé puis revendu plusieurs entreprises du secteur d'Internet. Il possède également une solide expérience dans le domaine philanthropique et fait partie de The Omidyar Group depuis 2015.

RYAN HELLER
Producteur

Ryan Heller dirige les activités cinéma et documentaire de Topic Studios, société de production indépendante primée. Récemment, il a notamment supervisé A REAL PAIN, récompensé par un Oscar, avec Jesse Eisenberg et Kieran Culkin, et la série documentaire *100 Foot Wave* de HBO, lauréate d'un Emmy Award et d'un prix de la Producers Guild of America. Il a également accompagné CLUB KID, premier long métrage de Jordan Firstman, présenté au Festival de Cannes 2026 et acquis par A24 dans le cadre d'une transaction record ; MONA de Jesse Eisenberg, produit par A24, avec Julianne Moore et Paul Giamatti ; et WICKER, présenté au Festival de Sundance, avec Olivia Colman et Alexander Skarsgård et produit par BLACK BEAR.

Il a notamment participé à MOTHER MARY de David Lowery, avec Anne Hathaway ; INFINITY POOL de Brandon Cronenberg, avec Alexander Skarsgård et Mia Goth ; RÉPÉTITION GÉNÉRALE, comédie de Ben Platt et Molly Gordon récompensée à Sundance ; SPENCER de Pablo Larraín, nommé aux Oscars, avec Kristen Stewart ; NANNY de Nikyatu Jusu, lauréat à Sundance, produit par Amazon et Blumhouse ; LEAVE NO TRACE de Debra Granik, produit par Bleecker Street ; et DÉSIGNÉ COUPABLE de Kevin Macdonald, thriller judiciaire récompensé aux Golden Globes, avec Jodie Foster et Tahar Rahim.

Dans le domaine du documentaire, il a notamment supervisé *It's Never Over, Jeff Buckley* d'Amy Berg, produit par HBO et Magnolia ; FOLKTALES de Heidi Ewing et Rachel Grady, présélectionné aux Oscars et distribué par Magnolia ; la série HBO *Nuclear Family* de Ry Russo-Young ; et *Turn Every Page* de Lizzie Gottlieb.

ADAM NEWPORT-BERRA
Directeur de la photographie

Adam Newport-Berra est un directeur de la photographie récompensé par un Emmy Award et un ASC Award. Originaire de l'Oregon, où il a grandi et vit toujours, il est diplômé de l'Université de New York.

Au fil de sa carrière, il a éclairé des longs et courts métrages, des séries télévisées, des clips et des publicités salués par la critique. En 2019, *Variety* l'a sélectionné parmi ses « Artisans Elite ». Il a signé la photo de THE LAST BLACK MAN IN SAN FRANCISCO, présenté au Festival de Sundance, puis en compétition au Festival du film de Camerimage. Les films auxquels il a participé ont également été présentés dans des festivals tels que Cannes, Telluride, le New York Film Festival, SXSW et Toronto.

À la télévision, il a notamment signé la lumière du pilote de la série FX *The Bear*, ainsi que celle des deux derniers épisodes de la première saison de la série HBO *Euphoria*. Son travail sur *The Studio*, pour l'épisode « The Oner », lui a valu l'Emmy Award de la meilleure photographie.

Dans le domaine publicitaire, son travail a été récompensé par plusieurs Cannes Lions. Il a également signé la photographie de clips pour Kendrick Lamar, Adele, Miley Cyrus et Kanye West, qui lui ont valu plusieurs nominations aux VMA dans la catégorie de la meilleure photographie.

CARMEN CUBA
Directrice de casting

Carmen Cuba est directrice de casting. Depuis plus de vingt ans, elle accompagne des cinéastes dont l'univers et la vision sont immédiatement reconnaissables. Elle a ainsi collaboré avec Steven Soderbergh, Sean Baker, Claire Denis, Andrew Haigh, Jane Campion, Leos Carax et Jordan Peele.

Au cinéma, elle a piloté le casting de THE FLORIDA PROJECT, HIS HOUSE, THE POWER OF THE DOG, ANNETTE, STARS AT NOON, NOPE et THE APPRENTICE. Elle prépare actuellement plusieurs projets, dont A LONG WINTER d'Andrew Haigh, BEHEMOTH! de Tony Gilroy et CLUB KID de Jordan Firstman.

Son parcours lui a valu des nominations aux BAFTA et aux BIFA, ainsi que deux Emmy Awards de la meilleure direction de casting pour MA VIE AVEC LIBERACE et *Stranger Things*.

FICHE ARTISTIQUE

Peter ..... JORDAN FIRSTMAN
Arlo ..... REGGIE ABSOLOM
Oscar..... DIEGO CALVA
Sophie ..... CARA DELEVINGNE
Saffron ..... SATURN RISIN9
Almi..... MISS BENNY
Hana ..... ALASKA RILEY
Evelyn ..... COLLEEN CAMP
Edison ..... KIRBY HOWELL-BAPTISTE
Lydia Chestworth ..... VICKI PEPPERDINE
Devon..... NIGIL WHYTE
Nicky ..... ELDAR ISGANDAROV

FICHE TECHNIQUE

Réalisation ..... JORDAN FIRSTMAN
Scénario ..... JORDAN FIRSTMAN
Producteurs ..... ED SINCLAIR
..... ALEX COCO
..... GALEN CORE
..... MICHAEL BLOOM
..... RYAN HELLER

Producteurs exécutifs ..... DANIELA TAPLIN LUNDBERG
..... OLMO SCHNABEL
..... IAN STRATFORD
..... CHARLES CROFT
..... JASMINE DAGHIGHIAN
..... JORDAN FIRSTMAN

Directeur de la photographie..... ADAM NEWPORT-BERRA
Chefs-monteurs..... TAYLOR LEVY
..... SOFIA SUBERCASEAUX
Chef-décorateur ..... STEPHEN PHELPS
Cheffe-costumière ..... EMILY COSTANTINO
Compositeur ..... CRISTOBAL TAPIA DE VEER
Casting ..... CARMEN CUBA